Resp Pj p/ 10078-11

SOCIÉTÉ DES JACOBINS DE TOULOUSE
LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

LES JACOBINS DE TOULOUSE
A LA CONVENTION NATIONALE.

LÉGISLATEURS D'UN GRAND PEUPLE,

Nos armes triomphent aux frontières, nos campagnes annoncent l'abondance, & la probité est à l'ordre du jour. Gloire vous soit rendue pour la loi du 18 floréal. Vous avez reconnu l'existence d'un Dieu & l'immortalité de l'ame ; la déclaration des droits de l'homme & du citoyen nous l'avoit fait pressentir : des législateurs aussi philosophes connoissent trop bien le cœur humain pour tolérer l'immoralité, & laisser prêcher l'athéisme. Que ne pouvez-vous être les témoins de l'assentiment auguste du peuple français à ce décret religieux ! Il manquoit à votre gloire, vous le deviez à notre bonheur.

Des esprits pervers qui conspiroient contre vous, en publiant avec profusion des écrits burlesques où toute espèce de morale étoit pervertie, avoient voulu égarer nos campagnes ; mais

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Resp Pf p 10078-11

LES JACOBINS DE TOULOUSE
A LA CONVENTION NATIONALE.

LÉGISLATEURS D'UN GRAND PEUPLE,

Nos armes triomphent aux frontières, nos campagnes annoncent l'abondance, & la probité est à l'ordre du jour. Gloire vous soit rendue pour la loi du 18 floréal. Vous avez reconnu l'existence d'un Dieu & l'immortalité de l'ame ; la déclaration des droits de l'homme & du citoyen nous l'avoit fait pressentir : des législateurs aussi philosophes connoissent trop bien le cœur humain pour tolérer l'immoralité, & laisser prêcher l'athéisme. Que ne pouvez-vous être les témoins de l'assentiment auguste du peuple français à ce décret religieux ! Il manquoit à votre gloire, vous le deviez à notre bonheur.

Des esprits pervers qui conspiroient contre vous, en publiant avec profusion des écrits burlesques où toute espèce de morale étoit pervertie, avoient voulu égarer nos campagnes ; mais

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

votre ſollicitude s'eſt émue, & votre ſageſſe a tout réparé.

Venez entendre vos noms inſcrits dans les cantiques qu'on chante à l'Eternel, vous reconnoîtrez la ſublimité de votre ouvrage à la grandeur des idées qu'il inſpire, & des jouiſſances mentales qu'il procure.

Guidés par l'inſtinct de notre conſcience & les lumières de la raiſon, nous allons enfin rendre à la Divinité le ſeul hommage que lui doivent les mortels. Plus d'emblèmes mythologiques ni ſuperſtitieux, plus de convulſions ſacerdotales ni de contemplations ſéraphiques. Qu'exige le Créateur de la créature ? la pratique des vertus pour tout culte, & la deſtruction des vices pour ſacrifice.

Ame pure, qui que tu ſois, ô toi qui a propoſé au comité de ſalut public la nomenclature des fêtes décadaires ! reçois le tribut d'admiration que te doivent tous les hommes ſenſibles. -- Honorer le malheur, fêter la pudeur, inviter à la piété filiale, célébrer l'amitié, le bonheur & l'amour, ſont des idées ſi raviſſantes, qu'on ne peut y penſer ſans attendriſſement, & s'en entretenir ſans enthouſiaſme.

Quel beau peuple, diront les peuples lointains que celui qui ne voit dans les poëtes & les hiſtoriens de l'ancienne Grèce que des idées de fêtes imparfaites, en comparaiſon de celles que les légiſlateurs français ordonnent !

Les ennemis de notre égalité ſainte avoient voulu nous aliéner les ſentimens affectueux de toutes les nations ; on ne nous peignoit au-delà des frontières que comme des hommes immoraux, & ennemis de tous les principes. --- Quelques conſpirateurs éhontés laiſſoient croire & propageoient ce

ſyſtème coupable (comme ſi on pouvoit être les apôtres de la liberté, & ne pas être ceux de la vertu); mais [la juſtice nationale a frappé ces prêtres de l'athéiſme, & la loi conſolante ſur l'Etre ſuprême, en anéantiſſant ſans retour ces diatribes liberticides, nous a ramené les cœurs de tous les peuples.

Créateurs de la République, ſoyez fiers de ce que vous avez fait, gardez encore long-temps le timon des affaires que vous dirigez ſi bien; la philoſophie érige enfin des temples à la raiſon univerſelle, continuez à ſervir la cauſe de la morale & de l'humanité, l'univers vous admire, l'Etre ſuprême vous contemple : la liberté s'établira d'un pôle à l'autre, & ſon triomphe ſera votre ouvrage.

DARTIGOEYTE, *Préſident.*

ROME,
HUGUENY,
FAILLON,
FIGUERY,
} *Secrétaires.*

Toulouſe, 1er. Prairéal de l'an 2 de la République Françaiſe, une & indiviſible.

A TOULOUSE,
Chez le Montagnard VIALLANES, Imprimeur, rue Serminières.